

Ce qu'il est nécessaire de préciser

Ma situation actuelle en tant qu'initiateur du concept sur lequel s'appuie l'activité de la librairie L'eurythmiste et de celui sur lequel se fonde l'Association Francheterre est pour le moins peu confortable.

Ces actions, comme toute action, incluent notamment de rechercher des moyens financiers.

Pour la librairie, il est toutefois assez aisément compréhensible que les ventes ne peuvent couvrir les besoins personnels que crée l'activité.

Mais pour l'Association Francheterre, vient s'ajouter le fait que je pose ici à la fois des questions brûlantes, celle de la propriété individuelle et du rapport à l'argent. Et celle de mon propre logement constituant une partie du tout début de l'action menée par l'Association.

La question de la confiance dans ma démarche est tout à fait compréhensible, j'y serais confronté identiquement si j'étais moi-même sollicité.

Il me semble nécessaire de préciser que tout ce qui concerne la nécessaire recherche de fonds qu'implique le développement des deux initiatives, est réalisé avec la conscience que la confiance est un fruit qui naît d'un sol où on cultive la liberté et la vérité.

Si par respect de cette liberté et par amour de cette vérité, je dois, restant économiquement isolé, renoncer à réunir des forces de soutien pour la réalisation concrète de certains aspects de ces deux projets, cela ne serait en aucune façon considéré comme un échec. Sans toutefois nier que le sentiment de déception devrait être géré.

De toute façon, cette librairie et cette Association Francheterre, liées par des aspects extérieurs à ma personne - dans le cas où elles devraient ne devenir qu'un souvenir - auront, je crois, humblement participés à l'effort de mise en lumière d'un fait social.

Ce fait, c'est qu'être isolé ou se percevoir isolé, est un phénomène d'une étonnante actualité.

Derrière toute entité institutionnelle, privée, associative ou publique, dans tout groupe humain, au-delà de toute classe sociale, intellectuelle ou de toute conviction spirituelle, se trouvent des individualités.

Que l'on puisse de plus en plus faire l'effort, selon les nécessités, de reconnaître chacune d'elles, même en apparence la plus humble, dans son

*identité, son unicité physique et psycho-spirituelle, est un but social majeur.
Et le premier, mais peut-être aussi ultime pas, vers ce but, est de prendre
le temps de reconnaître pleinement l'individualité dans ses besoins
matériels et dans son action.*

On dit souvent : le temps c'est de l'argent.

*Une réalité plus décisive pour l'économie - la vraie, la fraternelle - est que
l'argent c'est du temps ; du temps pour un projet.*

Et chaque personne est un projet !

Francis Duquesne